



Nouvelle version du Guide du bon usage des examens d'imagerie médicale

Limiter l'exposition des patients aux rayonnements ionisants

Améliorer la qualité des soins

Promouvoir l'interdisciplinarité

Maîtriser les coûts.

La Société Française de Radiologie et la Société Française de Médecine Nucléaire se sont associées dans la rédaction et la publication de la nouvelle version du **Guide du bon usage des examens d'imagerie médicale**, mis à la disposition des professionnels de santé à partir du 1^{er} février 2013.

Initialement conçu pour répondre à l'obligation réglementaire de radioprotection des patients¹, fruit d'un travail collaboratif conduit sous l'égide de l'Autorité de Sûreté Nucléaire et de la Haute Autorité de Santé, ce guide, qui a pour fil conducteur l'amélioration de la qualité des soins, apporte des réponses aux questions des professionnels de santé :

- **Face à quelle situation clinique est-il nécessaire de demander un examen d'imagerie médicale ?**
- **Quel examen choisir afin d'optimiser le diagnostic et de limiter l'exposition aux rayonnements ionisants ?**
- **Comment évaluer l'exposition du patient aux rayonnements ionisants ? Et comment comparer le rapport efficacité-dose de chaque examen pour chaque indication ?**
- **Comment adapter la demande d'examens aux besoins spécifiques de certaines populations (enfants, femmes enceintes, femmes en âge de procréer) ?**

Il apporte aux professionnels les éléments scientifiques qui leur permettent d'évaluer si la demande d'examen d'imagerie médicale est adaptée et nécessaire.

L'édition 2013 du *Guide du bon Usage des examens d'imagerie médicale* fait suite à une première publication, en 2005, dont elle est à la fois une actualisation et un approfondissement. Pour cette nouvelle version du Guide, **la Société Française de Radiologie et la Société Française de Médecine Nucléaire**

¹ Directive EURATOM 97/43, transposée en droit français en 2003.

ont choisi de proposer un logiciel gratuit, disponible en ligne et hors ligne (en mode déconnecté) afin de faciliter l'accès des professionnels de santé aux recommandations, à travers les 400 symptômes et situations cliniques recensés. Il est complété par un didacticiel http://beclere.sfrnet.org/SFR/Guide_du_bon_usage/player.html qui permet à chacun de se familiariser avec les différentes fonctionnalités du logiciel.

Ce choix d'une édition électronique a enfin pour vertu d'offrir la possibilité de mises à jour régulières.

Concrètement, comment le Guide fonctionne-t-il ?

La recherche d'une recommandation est réalisée à partir d'une requête...

- **par mots clés** (par exemple « nodule »), qui permet ensuite de préciser la recherche par spécialité ou par organe (par exemple « nodule de la thyroïde ») ;
- **par spécialité** (par exemple « traumatologie »), le guide étant segmenté en 14 spécialités dont la pédiatrie, une spécialité à part entière, particulièrement importante étant donné la spécificité des besoins de l'enfant en termes de radioprotection.

Pour chaque situation identifiée grâce à une première requête, le guide présente les examens d'imagerie médicale recommandés, apportant, pour chacun, des informations complémentaires :

- **Indications générales, indications dans des cas particuliers, contre-indications ;**
- **Niveau scientifique des preuves à l'origine de la recommandation de l'examen, exprimé sur une échelle de A à C...**
 - **A correspondant à une preuve scientifique établie** à partir d'essais randomisés ou de méta-analyses de grande envergure,
 - **B à une présomption scientifique** reposant sur des études de niveau de preuve intermédiaire,
 - **C à un moindre niveau de preuve**, du fait de la méthodologie des études qui fondent la recommandation ou bien de l'appui de celle-ci sur le seul accord fort entre professionnels ;
- **Evaluation objective de l'exposition aux rayonnements ionisants, exprimée sur une échelle de 0 à 4**, 0 correspondant aux examens non irradiants, 4 aux examens les plus irradiants.
- **Commentaires relatifs à l'examen**, comportant des précisions sur les conditions de sa réalisation, notamment dans les cas particuliers.

Ces éléments permettent aux professionnels de santé de **mettre en balance les bénéfices et les risques de chaque examen pour apporter la plus juste réponse en termes d'imagerie diagnostique ou de radiologie interventionnelle à une situation donnée**. Ainsi, le niveau d'exposition aux rayonnements ionisants acceptable sera différent en fonction...

- de l'âge du patient (plus le patient est jeune, plus on veillera à limiter l'exposition),
- de la gravité de la pathologie recherchée (un niveau élevé étant acceptable dans le cadre de la recherche ou du traitement d'une maladie exposant le patient à un risque important).

Grâce à l'ensemble des informations qu'il rassemble, le *Guide du Bon Usage des examens d'imagerie médicale* contribue donc à l'amélioration de la qualité des soins ; il évite aussi la réalisation d'examens inutiles pour le patients et coûteux pour la collectivité, participant de la rationalisation économique des soins.

Le professeur Philippe Grenier, radiologue à l'hôpital de La Pitié Salpêtrière, membre de la SFR, et le professeur Jean-Noël Talbot, médecin nucléaire à l'hôpital Tenon, membre de la Société Française de Médecin Nucléaire, tous deux coordonnateurs de la rédaction de ce nouveau Guide reprennent les points forts méthodologiques du guide et l'esprit dans lequel les deux sociétés savantes ont travaillé afin de produire un outil collaboratif utile à toute la communauté médicale et de mettre au service du patient les plus récentes évaluations scientifiques.

Professeur Philippe Grenier, pourquoi une nouvelle version du Guide du bon usage des examens d'imagerie médicale ?

La première version du guide datait de 2005. Elle répondait à l'exigence réglementaire de justification des examens d'imagerie, afin de limiter les expositions aux radiations. Cette première édition du Guide, publiée en version papier, commençait à dater : les connaissances sur les pathologies évoluent en permanence, les recommandations reposant sur l'évaluation des différentes techniques aussi. Il était nécessaire de proposer aux professionnels de santé une mise à jour du Guide. Cette mise à jour a été l'occasion de choisir une version électronique qui présente le double bénéfice d'être beaucoup plus ergonomique en termes de recherche, mais aussi d'offrir des mises à jour au fil de l'actualisation des données scientifiques.

Sur quels éléments scientifiques le guide repose-t-il ?

Le Guide du bon usage des examens d'imagerie médicale est un travail collaboratif français qui ne se contente pas de traduire et reprendre les recommandations internationales : cela nous semblait en effet important, afin que les professionnels de santé français puissent véritablement s'approprier cet outil de travail.

La réalisation du guide a suivi la méthodologie des recommandations par consensus formalisé explicitée par la HAS². L'élaboration des recommandations

² http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2011-01/fiche_consensus_formalise.pdf

a été réalisée en 3 phases :

- une phase de rédaction, comprenant l'analyse de la littérature des 10 dernières années après interrogation des bases de données, la rédaction des argumentaires et la proposition des recommandations ;
- une phase de cotation consistant à soumettre ces premières recommandations et les argumentaires à un groupe multidisciplinaire, comprenant non seulement des représentants de la SFR et de la SFMN, mais aussi des médecins, des chirurgiens spécialistes et des médecins généralistes.
- Au terme d'une première cotation, les membres du groupe multidisciplinaire se sont réunis physiquement afin d'obtenir un consensus, et les recommandations amendées ont été soumises à un groupe multidisciplinaire plus large pour une deuxième évaluation. Cette dernière phase, dite de lecture, a permis d'ajuster les propositions, les recommandations amendées ont alors fait l'objet d'une validation définitive par le comité de pilotage. Au total, plus de 800 médecins ont participé à ces recommandations.

Pr Jean-Noël Talbot, à qui le Guide du Bon Usage des Examens d'imagerie Médicale s'adresse-t-il ?

Le Guide du Bon Usage des Examens d'imagerie Médicale est un outil efficace d'aide à la demande d'imagerie médicale, mis à la disposition de tous les médecins. En effet, l'imagerie médicale représente un champ très vaste de la médecine diagnostique avec des applications thérapeutiques, qui regroupe 2 disciplines distinctes, la radiologie et la médecine nucléaire. C'est un domaine qui progresse vite sur le plan des techniques - avec des gains tant en termes de performance diagnostique ou thérapeutique (radiologie interventionnelle) qu'en termes de diminution de l'irradiation - comme sur le plan des indications. Il est difficile, voire impossible, aux médecins de se tenir au courant de tous les progrès qui permettent d'améliorer la prise en charge du malade. Le Guide est un outil pratique qui leur permet de choisir l'examen d'imagerie adapté aux circonstances cliniques auxquelles ils sont peu fréquemment confrontés. Il facilite la mise à jour de ses connaissances, ce qui évite le double écueil de l'habitude (par défaut de réévaluation) et des effets de mode. Il est, à ce titre, très utile dans le cadre des réunions de formation post-universitaires. Mais c'est aussi un formidable catalyseur de progrès individuel.

Quelles sont les principales tendances qui se dégagent de cette nouvelle version du Guide ?

Les indications de certains examens ont progressé : c'est le cas de l'imagerie en coupe (IRM ou scanner) pour la radiologie. La médecine nucléaire a, quant à elle, vu croître certaines indications de la scintigraphie, notamment dans le domaine de la cardiologie (pour l'évaluation de la perfusion myocardique). Elle a surtout connu une véritable révolution avec l'arrivée de la TEP (tomographie par émission de positons) en clinique, dont le rapport bénéfice risque favorable est désormais établi dans un très grand nombre d'indications en cancérologie. A

quoi s'ajoutent les progrès liés à la fusion des images de la TEP ou de la tomoscintigraphie (examens de médecine nucléaire) et du scanner basse dose (examen de radiologie) : ces techniques de fusion permettent d'associer l'observation métabolique, au cœur de la médecine nucléaire, à la précision morphologique de la radiologie, pour préciser la localisation d'éventuelles anomalies. Elle illustre parfaitement la complémentarité des deux spécialités et souligne l'importance du travail collaboratif réalisé par les deux sociétés savantes.

Service de presse et de communication :

MHC Communication

Marie-Hélène Coste - Véronique Simon
38 avenue Jean Jaurès - 94110 Arcueil
Tél. : 01 49 12 03 40
MHC@mhccom.eu

le guide : <http://gbu.radiologie.fr/>

le mode d'emploi : http://beclere.sfrnet.org/SFR/Guide_du_bon_usage/player.html